

Master Métiers de la formation dans la francophonie

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Métiers de la formation dans la francophonie. 2011, Université Blaise Pascal - UBP. hceres-02039950

HAL Id: hceres-02039950

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02039950>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Evaluation des diplômes Masters – Vague B

ACADEMIE : CLERMONT-FERRAND

Etablissement : Université Blaise-Pascal - Clermont-Ferrand 2

Demande n° S3MA120000538

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Métiers de la formation dans la francophonie

Présentation de la mention

Cette mention vise la conception et la mise en œuvre de situations de formation.

Son objectif scientifique est l'analyse des situations de travail et des pratiques réelles à partir des paradigmes et concepts mobilisés, pour l'essentiel, par les chercheurs du laboratoire Processus d'action des enseignants : déterminants et impacts (PAEDI) à Clermont-Ferrand et ceux du Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante (CRIFPE) au Canada.

Son objectif professionnel est de former des étudiants et des auditeurs étrangers francophones ainsi que des personnels français désirant obtenir une reconnaissance internationale.

La première spécialité « Formation de formateurs dans le milieu de l'enseignement » (système éducatif), ouverte en 2009, prépare aux métiers de formateurs de formateurs, conseillers pédagogiques des premier et second degrés, formateurs/consultants (en institutions, en entreprises, en organismes voire associations), enseignants.

La deuxième spécialité « Formation de formateurs en milieu de l'entreprise, des collectivités et des services », en création, vise à former des formateurs et acteurs de l'ingénierie de la formation des entreprises, collectivités territoriales et services (notamment dans les secteurs de la santé et du social).

Indicateurs

| | |
|---|----|
| Effectifs constatés | 18 |
| Effectifs attendus | 24 |
| Taux de réussite | NR |
| Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses) | NR |
| Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses) | NR |
| Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses) | NR |

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Bien que les objectifs scientifiques et professionnels de cette mention soient tout à fait pertinents et que plusieurs éléments garantissent la qualité de la formation (l'adossement de ce master francophone à une équipe d'accueil de spécialistes reconnus du champ concerné, leur double statut de formateurs et de chercheurs, leurs liens avec un laboratoire canadien de grande notoriété), beaucoup d'incertitudes demeurent à la lecture du dossier

présenté, dont on n'a pas la possibilité de discerner si elles proviennent de négligences d'écriture ou de lacunes réelles dans la conception et l'organisation. Le positionnement de cette mention, qui tire tous les avantages du statut d'école interne intégrée avec sa double valence universitaire et professionnelle, apparaît également insuffisamment marqué, notamment par rapport à la mention de master « Métiers de l'enseignement et de l'éducation » et à l'une de ses spécialités, « Conseil et encadrement éducatif ».

Les faiblesses du dossier concernent l'organisation de la recherche pour laquelle il n'est pas dit, par exemple, vers quels types de travaux s'orienteront les étudiants qui décideront de poursuivre en doctorat, ni, au-delà de leurs affinités conceptuelles, selon quelles modalités peut s'organiser la synergie entre les équipes française et canadienne.

Dans le même esprit, si la volonté de créer un espace de formation francophone (Algérie, France, Guinée, Niger, Québec, Sénégal et ultérieurement Haïti, Mali et Vietnam) est tout à fait intéressante car elle permet d'envisager une circulation d'étudiants qui développent une approche comparative bien nécessaire aux recherches en éducation tout en construisant leur expertise de formateurs, cette dimension internationale apparaît toutefois encore de l'ordre de l'intention. En effet, on ne voit pas bien en quoi cette architecture influe sur le contenu de la maquette, ni ce que ce partenariat (qui n'est pas une co-habilitation) apporte en termes de mobilité des étudiants.

Pour ce qui concerne l'organisation pédagogique, la construction des deux années ménage, avec son tronc commun aux deux spécialités (l'une ouverte, l'autre présentée à la création) en M1, une bonne progression. Toutefois, les mutualisations entre les spécialités, avec le master « Métiers de l'enseignement et de l'éducation » et l'UFR STAPS fragilisent l'identité de cette mention. Là encore, des informations concernant les stages, qui sont présentés comme jouant un rôle central dans le dispositif, sont insuffisantes (volume horaire, proximité ou éloignement du terrain d'exercice professionnel, modalités d'accompagnement) pour apprécier la nature et l'intérêt de la formation.

Les renseignements sont également lacunaires en ce qui concerne la définition même et la présence de la francophonie et de la dimension comparative, qui paraît faible eu égard aux objectifs, aux relations avec les autres établissements, à la proportion d'enseignement en présentiel et à distance, aux possibles prestations des établissements et enseignants associés. Sans doute en raison de l'ouverture récente (2009-2010) de la première spécialité, les éléments évaluatifs sur le fonctionnement ne sont pas non plus indiqués.

- Points forts :
 - Une équipe de chercheurs-formateurs développant des travaux reconnus sur le champ de cette mention, appartenant au même laboratoire ou partageant des paradigmes proches et exerçant pour la plupart à proximité des étudiants.
 - Un dispositif de formation à distance et un réseau d'établissements associés susceptibles d'introduire un comparatisme essentiel pour la recherche et l'expertise des formateurs.

- Points faibles :
 - Le positionnement insuffisamment marqué de cette mention par rapport à l'offre de l'université de la mention « Métiers de l'enseignement et de l'éducation ».
 - Les lacunes du dossier qui ne valorise pas la cohérence et la spécificité de ce projet de master qui peine à ouvrir ses spécialités.
 - La faible argumentation et visibilité, par-delà l'unité institutionnelle et conceptuelle du montage, des avantages de l'inscription dans la francophonie, des collaborations, de la complémentarité entre enseignement présentiel et enseignement à distance.
 - Les modalités de pilotage qui sont peu décrites, notamment sur le plan international. Les géométries de l'équipe de responsables, de l'équipe pédagogique, de celle de formateurs ne sont pas évidentes. Il n'y a pas de conseil de perfectionnement.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : C

Recommandations pour l'établissement



Afin de rendre plus nettement visible l'offre de l'université, il conviendrait d'intégrer cette mention, dont les intérêts sont manifestes, en tant que spécialité au sein d'une mention unique « Métiers de l'éducation, de l'enseignement et de la formation ». En outre, les objectifs et modes d'organisation seraient à redéfinir au sein de l'université et avec l'IUFM dans leurs rapports avec les pays partenaires. Du point de vue francophone, il conviendrait de préciser et asseoir le statut de l'association de cette formation « multipolaire » avec les établissements des pays mentionnés, d'un point de vue scientifique et professionnel.

Il faudrait fonder et expliciter davantage la dimension francophone dans l'organisation et augmenter les apports en termes de comparatisme dans les enseignements.

Il faudrait mettre très rapidement en œuvre des instruments qui permettent de piloter tant la formation clermontoise que ses rapports avec les universités associées.

Appréciation par spécialité

Formation de formateurs dans le milieu de l'enseignement

La spécialité s'adresse à des formateurs d'enseignants dans un contexte de « mastérisation » de leurs étudiants. Elle vise à développer les connaissances et compétences plurielles de haut niveau nécessaires pour concevoir, analyser, évaluer les situations de travail et de formation et les effets qu'elles engendrent sur les professeurs en formation et leurs élèves. Elle met pour cela l'accent sur l'analyse des situations d'enseignement et des pratiques réelles de formation.

- Indicateurs :

| | |
|---|----|
| Effectifs constatés | 18 |
| Effectifs attendus | 24 |
| Taux de réussite | NR |
| Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses) | NR |
| Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses) | NR |
| Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses) | NR |

- Appréciation :

Cette spécialité répond à un besoin objectif (démographique et conceptuel) de formation dans le champ de l'enseignement. Sa présentation souffre d'un manque d'explicitation sur des points importants de son économie (nature, localisation et volume des stages, mutualisations et passerelles notamment).

- Point fort :

- Une équipe de recherche spécialisée dans le champ et à proximité des étudiants.

- Points faibles :

- Une approche plus institutionnelle que réellement descriptive du partenariat international.
- Une présentation très allusive des enseignements, des stages et de leur nature.
- Une dimension comparative seulement affichée et non opérationnalisée, nécessaire à la recherche et à la formation.
- Un dispositif de pilotage peu construit, notamment en ce qui concerne les relations partenariales prometteuses avec un laboratoire canadien de renom dans le champ de l'enseignement.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : C

Recommandations pour l'établissement

Il faudrait développer la partie comparative et francophone dans la maquette, analyser les possibles bénéfices de l'internationalisation, préciser la nature des diverses interventions et des stages, tant au sein de l'université qu'avec les partenaires internationaux.

Formation de formateurs en milieu de l'entreprise, des collectivités et des services

- Présentation de la spécialité :

La formation de cette spécialité (en création) sur un an (M2) répond à un besoin des entreprises et des services publics dans le domaine de l'organisation et de l'encadrement de la formation professionnelle interne. Elle vise trois domaines d'expertise : la politique de formation de l'entreprise ou de l'organisation (niveau stratégique et décisionnel) ; la construction et l'ossature du projet de formation (niveau organisationnel) ; le travail pédagogique (niveau pédagogique ou opérationnel).

- Indicateurs :

| | |
|---|----|
| Effectifs constatés | NR |
| Effectifs attendus | NR |
| Taux de réussite | NR |
| Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses) | NR |
| Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses) | NR |
| Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses) | NR |

- Appréciation :

Cette spécialité, présentée en création répond, à un besoin objectif de modernisation des dispositifs de la formation professionnelle. Son partenariat avec des universités, écoles, instituts et entreprises internationales devrait contribuer à lui donner une dimension innovante et une richesse de savoir-faire et de compétences bénéficiant d'une expertise interculturelle.

- Point fort :
 - Une équipe de recherche spécialisée dans le champ et à proximité d'étudiants en nombre réduit et sélectionnés pour leur insertion dans les milieux professionnels visés par la formation.
- Points faibles :
 - Une approche plus institutionnelle que réellement descriptive du partenariat international dont le bénéfice est plus postulé que démontré.
 - La dimension francophone est absente, à l'exception d'une UE (5 crédits européens ou ECTS) à choisir dans la liste (non fournie) des UE des masters des universités partenaires.
 - Une présentation allusive des stages et de leur nature.
 - L'absence de précision sur l'intervention des professionnels et des enseignants étrangers.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : C

Recommandations pour l'établissement

Il faudrait développer la partie comparative dans la maquette, analyser les possibles bénéfices de l'internationalisation, préciser la nature des stages et la place de la « culture francophone » au sein de cette spécialité.